Chapitre 5 : Espoir

Par piitiite

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Miller fit une découverte troublante cette nuit là. Penchée sur de vieux documents, elle examinait les ajouts de preuves et les notes manuscrites du dossier initial au procès Newman d'il y a trois ans, suivant l'intuition de Mulder. Elle remarqua une récurrence suspecte. La moitié des documents et des éléments nouveaux semblaient provenir d'un certain agent Willsburg.

Intriguée, elle croisa ces informations avec les registres du bureau du FBI de Philadelphie de l'époque. La surprise se mua en un froid pressentiment. D'après les archives, aucun agent du nom de Willsburg n'avait été en poste à Philadelphie à ce moment-là. L'anomalie était flagrante, cela sentait la corruption à plein nez, un dossier bâclé, peut-être intentionnellement, et qui avait indirectement conduit à la libération anticipée de Newman.

Galvanisée par sa découverte, sentant une nouvelle pièce du puzzle se mettre en place, Miller décida de contacter Mulder. Elle regarda sa montre, qui affichait 4h45 du matin. Elle hésita.

Il lui avait pourtant dit qu'elle pouvait le déranger à toute heure, il lui avait même laissé le numéro de son cellulaire. L'idée de cette possible injustice passée la brûlait. Elle se décida.

Elle composa son numéro, le téléphone sonnant dans le vide. Pas de réponse. Elle réessaya, sans plus de succès.

Un mauvais pressentiment la gagna. Elle décida d'aller directement au motel de Mulder.

Arrivée au sur place, Miller remarqua la Taurus de Mulder sur le parking. Elle se dirigea vers sa chambre et frappa à la porte. Pas de réponse. Elle insista, frappant plus fort cette fois. Toujours rien. La porte n'était pas verrouillée. La chambre était plongée dans une semi-obscurité, les affaires de Mulder éparpillées sur le lit et le bureau. Sa veste de costume était sur une chaise, son carnet de note sur la table de nuit. Mais Mulder n'était pas là. Étrange.

Miller rebroussa chemin, son anxiété grandissant à chaque pas. Alors qu'elle traversait le parking, quelque chose attira son attention près d'une bordure végétale. Un sachet en plastique et des graines de tournesol jonchaient le sol.

Juste à coté, son regard fut accroché par des tâches brillantes sur l'asphalte, qui se reflétaient faiblement à la lumière des rares lampadaires.

Du sang.

Un pressentiment horrible gagna Miller, une vague de froid intense la submergeant.

Elle essaya de suivre les marques rouges sur l'asphalte, de trouver une piste, même ténue.. quand son regard se posa sur une forme au sol, a moitié dissimulée sous un fourré. Le Sig Sauer de Mulder...

Elle se précipita vers sa voiture et démarra en trombe, direction le commissariat. Il fallait qu'elle alerte Benton.

Arrivée au poste, elle se rua sur le téléphone et composa le numéro du lieutenant.

"-Benton, c'est moi, dit-elle d'une voix haletante. Mulder a disparu et je pense qu'il a des ennuis. Il n'est pas à son motel, et j'ai trouvé des traces de lutte dans la rue... du sang. Et son arme au sol. C'est peut-être grave.

Un silence pesant suivit, puis la voix grognonne de Benton, encore embuée de sommeil:

-Ne bouge pas, Miller. J'arrive."

Quelques minutes interminables plus tard, Benton arriva au commissariat, les cheveux en bataille et le visage soucieux. Ensemble, ils réussirent à obtenir une localisation approximative du téléphone portable de l'agent Mulder auprès des services compétents. Le dernier signal du téléphone avait été repéré en plein bois, près de l'ancien site de la scierie désaffectée, un endroit que Mulder avait mentionné comme un possible ancien repaire de Newman. Ils tentèrent également de joindre Peterson, mais ce dernier avait coupé son portable et était injoignable.

Benton et Miller échangèrent un regard sombre. Sans un mot de plus, ils se mirent en route.

Le crissement des pneus sur les graviers devant l'entrepôt et un bruit sourd de moteur déchira le silence de la nuit, suivi du claquement distinct des portières de voiture. L'arrivée inattendue de Miller et Benton venait de briser la sinistre quiétude des lieux.

À l'intérieur, les deux hommes qui gardaient Mulder se figèrent, leurs têtes se tournant instinctivement vers la source du bruit. Un éclair de panique traversa leurs visages. Ils

échangèrent un regard nerveux, attendant un ordre de Newman. La perspective d'une confrontation avec des témoins, quels qu'ils soient, ne les enchantait guère.

Newman, dont l'attention était entièrement focalisée sur le visage torturé de Mulder, perçut également le changement dans l'atmosphère. La frustration et la rage se peignirent sur ses traits. Son moment de triomphe était sur le point d'être interrompu.

"-Merde !" jura-t-il entre ses dents, sa prise sur les cheveux de Mulder se resserrant involontairement. Il jeta un regard furieux vers l'extérieur, discernant faiblement les lumières d'une voiture à travers les vitres brisées.

La décision fut instantanée. La fuite était la seule option viable pour l'instant. Sa vengeance complète devrait attendre.

Dans un geste de pure cruauté, Newman enfonça la lame plus profondément dans l'épaule déjà blessée de Mulder. Un cri déchirant empli d'une souffrance indescriptible s'échappa enfin des lèvres de l'agent du FBI. Le sang jaillit, souillant davantage ses vêtements déchirés.

Sans un mot de plus, Newman lâcha brutalement les cheveux de Mulder et se redressa.

"-On y va !" ordonna-t-il à ses hommes d'un ton sec et urgent.

Les deux sbires n'eurent pas besoin d'être priés. Ils se précipitèrent vers la sortie, leurs silhouettes massives disparaissant dans l'ombre de l'entrepôt. Newman jeta un dernier regard haineux à Mulder, dont le corps était secoué de spasmes douloureux, avant de s'évanouir à leur suite par une porte dérobée.

Le silence retomba dans l'entrepôt. Seul les halètements rauques de Mulder brisaient le silence, tandis que les bruits de pas précipités et les voix étouffées de Miller et Benton se rapprochaient. Leur arrivée avait perturbé le plan de Newman, mais le prix à payer pour Mulder avait été terriblement élevé.

La porte de l'entrepôt, rouillée et grinçante, céda sous la poussée énergique de Benton. Miller le suivait de près, son arme pointée devant elle, balayant l'obscurité avec sa torche.

Leurs pas résonnaient faiblement sur le sol de béton jonché de débris. La faible lueur de leurs lampes découpait des cônes de lumière tremblants, révélant des ombres menaçantes dans chaque recoin.

"-Mulder ! Agent Mulder !" appela Miller, sa voix tremblant d'anxiété.

Un gémissement faible et rauque leur parvint d'un coin plus sombre de l'entrepôt. Benton et Miller se précipitèrent dans cette direction.

La scène qui s'offrit à leurs yeux les frappa de plein fouet, les laissant pétrifiés d'horreur.

Mulder était là, attaché à une chaise, son corps pantelant sous l'effet de la douleur. Son visage tuméfié et ensanglanté était incliné sur sa poitrine. Des filets de sang séchaient sur sa peau, et une mare sombre s'étendait sur le sol à ses pieds. Ses vêtements étaient déchirés et maculés d'écarlate, témoignant de la violence qu'il avait subie.

Miller laissa échapper un cri étouffé, son arme tombant lourdement sur le sol. Elle se précipita vers Mulder, ses mains tremblantes se portant à son visage.

"-Mon Dieu, Mulder..." murmura-t-elle, les larmes montant à ses yeux face à l'étendue de ses blessures.

Benton s'approcha à son tour, son visage habituellement impassible contracté par une rage froide et contenue. Ses poings se serrèrent en constatant l'atrocité de la torture infligée à son collègue. La vision de cet homme, un agent fédéral venu les aider, réduit à cet état de souffrance abjecte, le révoltait profondément.

"-Il faut appeler une ambulance immédiatement !" ordonna Benton à l'officier Watson qui venait de les rejoindre avec une patrouille, sa voix rauque d'émotion.

Miller vérifia le pouls de Mulder, faible et irrégulier. Elle remarqua les profondes entailles sur son corps, la dernière encore fraîche et saignante sur son épaule. La brutalité de Newman dépassait toute imagination.

"-Ça va aller... ça va aller..." balbutia Miller, sa voix brisée par l'horreur et la colère.

Elle commença à défaire les liens qui entravaient Mulder, ses doigts se tachant de son sang.

Benton s'agenouilla à côté d'elle, examinant les blessures de Mulder, pressant un pant de sa veste sur son épaule sanguinolent.

-Ce Newman... il va payer pour ça. Je vais le traquer jusqu'au bout du monde."

L'atmosphère dans l'entrepôt était lourde de la souffrance de Mulder, de la rage impuissante de Miller et de la froide détermination de Benton. La découverte de l'état de l'agent du FBI leur révélait toute l'étendue de la cruauté qui animait Newton.

Les doigts tremblants de Miller parvinrent enfin à défaire le dernier nœud qui retenait les poignets de Mulder. Libéré de ses liens, son corps épuisé et meurtri ne put supporter son propre poids. Il glissa lentement de la chaise, incapable de se maintenir assis.

Avec une douceur infinie, Miller et Benton accompagnèrent sa chute avant qu'il ne heurte le sol. La jeune femme s'agenouilla et le retint dans ses bras. Elle le serra contre elle. La fragilité de cet homme si fort habituellement la bouleversait profondément.

Elle retira sa veste et l'enveloppa autour des épaules de Mulder, tentant vainement de réchauffer son corps secoué de frissons. Son visage pâle et tuméfié exprimait une souffrance indicible, passant sans cesse de l'éveil a l'inconscience. Miller, choquée, lui murmurait des paroles de réconfort.

Benton s'agenouilla à leurs côtés, pressant toujours l'épaule de l'agent Mulder pour ralentir l'hémorragie. Le hurlement des sirènes brisa le silence lugubre de l'entrepôt, les secours arrivaient.

L'équipe médicale pénétra rapidement dans le bâtiment, leurs mouvements efficaces et précis. Ils s'agenouillèrent auprès de Mulder, leurs regards évaluant rapidement l'étendue de ses blessures.

"-Il faut le stabiliser et l'emmener d'urgence," ordonna le médecin urgentiste, son ton grave.

Ils appliquèrent plusieurs pansements sur le corps de Mulder, tentant de stopper les divers saignements. Puis ils le chargèrent sur un brancard avec l'aide de Benton. De l'oxygène a haute concentration lui fut administré pendant qu'un infirmier posait un cathéter avec une perfusion d'antalgique sur son bras innerte. Miller suivit le brancard d'un pas anxieux, son regard fixé sur le visage inanimé de l'agent du FBI.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés